Une coutume bien cruelle… la CHEVAUCHEE DE L'ÂNE…

Ce qui nous y renvoie : un air à danser dont les paroles nous ont été conservées en Comminges, Couserans et Comté de Foix : « **la Planirade** » (c'est le nom de la danse) sur l'air de **« A la montanha »**, adaptée dans le Séronais sous le nom de la **« Réménille de la Barguillère »** (nom de la chorégraphie Séronaise) appelée également par son petit nom intime et amical : **« la Myrtille »** (bien compliqué tout ça, mais autant être complet dans les collectages…)

A LA MONTANHA (les "bis" ne sont pas notés)

A la montanha, ma maïre, qu'en jogon del viouloun
A la montagne, ma mère, on joue du violon

S'en jogon goaïre ma maïre, Y cal ana dansar
Si on n'en joue guère, ma mère, il faut y aller danser

Se vas en danso, ma hilho,Toun marich t'en batra !
Si tu vas danser, ma fille, ton mari te battra

S'en bat qu'em bate, ma maïre, Jou ben m'y tournareï
S'il me bat, qu'il me batte, ma mère, je le lui rendrai bien

Se tu t'y tournos, ma hilho, L'asé ben courrera (*)
Si tu te rends, ma fille, l'âne courra bien *

Se cour, que courre, ma maïre, Per vous ben a courrut !
S'il court, qu'il coure, ma mère : Pour vous, il a bien couru

Se l'ase saouto, ma hilho, Toutis que n'en diran !
Si l'âme saute, ma fille, que diront-ils tous ?

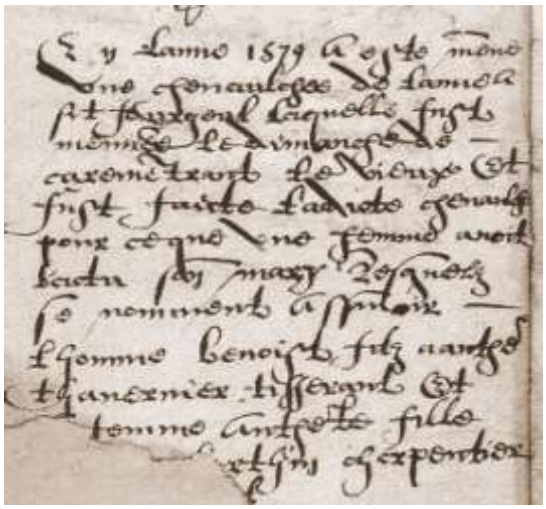
N'en diran toutis, ma maïre, Viel asé échaurélhat (**)
Ils diront tous, ma mère : Vieil âne « essorillé ** »

Al loc d'aurélhos, ma maïre, Que n'a cornos al cap, ma maïre !
Au lieu d'oreilles, ma mère, il a des cornes sur la tête

(*) Allusion à une vieille coutume qui remonte au moyen-âge : Les maris trompés ou battus étaient promenés dans le village à dos d'âne, la tête tournée vers la queue de l'animal. Si, de plus, l'âne rechignait et sautait, cela ajoutait à la honte du pauvre homme…

(**) Essorillé : à qui on a coupé les oreilles. Dans certaines régions, on coupe les oreilles des animaux domestiques pris en maraude dans la propriété du voisin… *(René Vollot : L'esprit de l'âne Mythes, symboles, traditions)*

Il n'y a pas qu'en Ariège que cette bien cruelle coutume, a été pratiquée :
On peut en trouver trace dans le registre d'état civil de Saint-Forgeux (69) - AD, coll. communale - Baptême 1543-1552 - 200 GG1 - Vue 15/19.

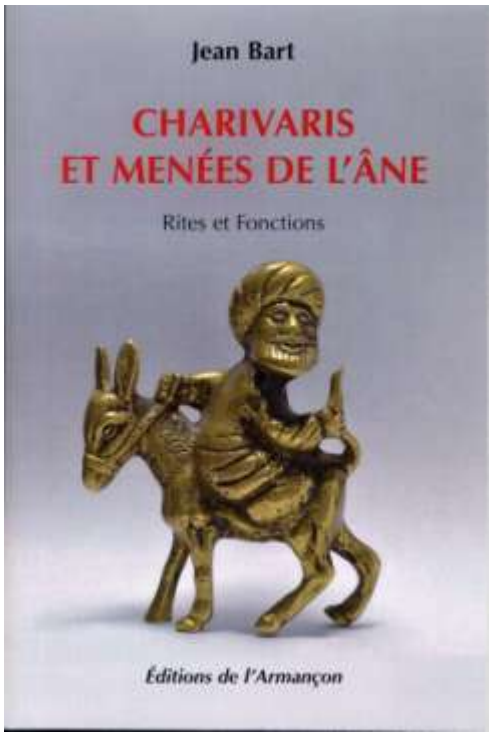


En lanne 1579 a este montré une chevaulchee de lanne a St Fourgeul laquelle fust mennee le dimanche de caremetrant le vieux et fust faicte ladicte chevaulchee pour ce que une femme avoit bastu son mary lesquels se nomment assavoir lhomme Benoist fils a Anthoine Thavernier tisserant et la femme Anthoinette fille [partie déchirée] ethin charpentier.

<u>Quelques illustrations</u> : du moyen-âge à Napoléon III à qui les opposants reprochaient d'avoir été politiquement trompé et militairement battu à Sedan…

et même jusqu'à Mussolini, repoussé par les Grecs…

Et quelques lectures :



<u>A VOS PLUMES</u> : Deux questions se posent :
1° : Nous en avons également trouvé trace dans le Poitou. D'autres régions ont-elles pratiqué cette cruelle chevauchée ?
2° : A première vue, il semblerait que cette coutume ait disparu après la Révolution. Jusqu'à quelle époque en retrouve-t-on la trace ?
N.B. : Il faut bien considérer que de nos jours, il y a de moins en moins d'ânes (dans tous les sens du terme) pour se livrer à ces débordements…